

L'EDITOpar **Martial DUMONT**

Tout ça pour ça ?

Paul Magnette est sur le fil du rasoir. Depuis trois semaines, il était devenu la figure emblématique d'une Wallonie qui refusait que l'Europe et la toute puissante globalisation s'essuie les pieds sur elle.

Il a intrigué les journaux internationaux. Le très sérieux *Figaro* en France a titré « *Magnette président* ». *Le Monde*, lui, parle de « *l'irréductible wallon* ». Certains le comparent à Justin Trudeau.

Il a acquis une stature remarquable, vraiment. Sans doute parce qu'il a osé ce que peu d'hommes politiques osent.

Ce faisant, il a soulevé une vague d'étonnement. Mais d'espoir aussi. Celui qui veut que la politique, au sens noble du terme, a encore son mot à dire. Que la rue peut encore dire non.

Évidemment, pour lui, le plus dur est à venir. Parce que l'enthousiasme qu'il a soulevé chez beaucoup (parfois jusqu'à la caricature et l'exagération

irraisonnée) risque de très vite retomber.

On le sent bien, la déception est déjà bien présente dans le chef de ceux qui ont loué sa résistance et le voyaient déjà faire capoter définitivement le CETA. Ce qu'il n'a jamais revendiqué par ailleurs. Magnette a toujours dit qu'il voulait un accord, mais pas à

n'importe quel prix. On l'accusera d'avoir baissé son pantalon, de rentrer dans le rang, d'avoir juste joué un coup politique pour remettre le PS en selle. Et ce ne sont pas les mots doux du MR louant tout d'un coup son combat que les critiques vont s'apaiser. Ah, cette *realpolitik*...

Alors, s'il veut réellement que son action hors du commun soit reconnue pour une vraie avancée démocratique et un moment dé dans l'histoire européenne, Paul Magnette va devoir faire preuve d'un sens pédagogique hors du commun.

Il va devoir montrer *urbi et orbi* que l'accord trouvé rencontre toutes les critiques wallonnes qui, depuis deux ans émanent du Parlement.

Il va devoir prouver par A + B que ce qu'il a négocié dépasse de loin le CETA mais représente surtout un cadre balisé sur le plan environnemental, social et juridique pour de futurs traités commerciaux avec

d'autres recoins. Oui, Paul Magnette va devoir expliquer en toute transparence que la Wallonie n'a pas fait « tout ça pour ça ». Faute de quoi, il aura fait pire que mieux en matière d'exercice démocratique et de rapprochement avec les citoyens. À côté de ça, la pression de l'Europe, c'était du sirop d'érable.